

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VII

LE CULTE MARIAL AU CONGO BELGE
ET AU RUANDA-URUNDI

par

LÉOPOLD DENIS, S. J.

Directeur de la « Revue du Clergé Africain ».

SOMMAIRE. — INTRODUCTION : *Le culte de la Sainte Vierge dans l'ancien Royaume de Congo.* — LA DÉVOTION A LA VIERGE PÉNÈTRE DANS LE FUTUR CONGO BELGE AVEC LES PÈRES DU SAINT ESPRIT. — *Chez les Pères Blancs : Baudouinville; Au Kivu; Lac Albert; Au Ruanda; Dans l'Urundi.* — *Le culte de la Sainte Vierge dans les vicariats des Pères de Scheut. La dévotion à Marie à Kisantu et au Kwango (Jésuites). Prêtres du Sacré Cœur, Prémontrés, Rédemptoristes, Bénédictins, Capucins, Dominicains. Prêtres du Sacré-Cœur (Stanleyville, Wamba). Missionnaires du Sacré-Cœur (Coquilharville). Prémontrés (Buta, Lolo). Rédemptoristes. Pères de Mill Hill (Basankusu). Bénédictins (Elisabethville). Capucins (Ubangi). Dominicains (Niangara). Frères Mineurs franciscains (Lulua, Lac Moëro). Lazaristes (Bikoro). Assomptionnistes (Béni). Oblats de Marie Immaculée (Ipamu). Montfortains (Préfecture d'Isangi). Pères de Picpus (Kolè).* — CONCLUSION. — BIBLIOGRAPHIE. — APPENDICE.

Le Congo Belge et le Ruanda-Urundi comptent ensemble 32 vicariats et 6 préfectures apostoliques. Le personnel missionnaire comprenait, au 30 juin 1953, 2 206 prêtres européens et 451 prêtres indigènes, 761 frères européens et 433 frères indigènes, 2 457 sœurs européennes et 845 sœurs indigènes auxquels il faut ajouter 25 822 catéchistes. Par ailleurs le nombre des catholiques était de 75 043 européens et de 4 676 097 indigènes (sur 14 millions environ d'habitants). En outre 1 127 512 catéchumènes se préparaient au baptême. Dans les seules écoles primaires catholiques on comptait 1 192 325 élèves. Il y avait 6 grands séminaires régionaux avec 416 élèves et 27 petits séminaires ayant ensemble 2 338 élèves.

INTRODUCTION

LE CULTE DE LA SAINTE VIERGE DANS L'ANCIEN ROYAUME DE CONGO

L'ANCIEN Royaume de Congo comprenait à la fin du xv^e siècle des territoires qui relèvent aujourd'hui du Portugal, de la France et de la Belgique. Deux régions du Congo Belge, le Bas-Congo et une partie du territoire du Kwango, dépendaient alors du roi de Banza-Kongo (San-Salvador). Aussi l'action des anciens missionnaires qui travaillèrent dans ce royaume (Jésuites, Capucins, Carmes, etc.) a-t-elle touché — fort légèrement à vrai dire — l'ouest du Congo Belge. Le P. Jérôme de Montesarchio, l'un des plus brillants missionnaires capucins, a passé à plusieurs reprises par le Bas-Congo; le P. de Volterra a traversé le pays jusqu'au Kwango. Le P. Georges de Gheel, venant de Matadi, a pénétré jusqu'aux environs de l'Inkisi. Il fut frappé à mort dans le village chrétien d'Ulolo et alla mourir non loin de là (sur le territoire actuel du Vicariat apostolique de Matadi). Il vaut donc la peine, en guise d'introduction, de dire brièvement ici ce que fut la dévotion à la Sainte Vierge dans le Royaume de Congo ¹.

A la fin de l'année 1482 ou au début de 1483, l'explorateur portugais Diego Cão découvrit l'embouchure du fleuve Congo et y planta, sur la rive gauche, une colonne sculptée, surmontée d'une croix. En 1491, le roi Nzinga fut baptisé sous le nom de João par les premiers missionnaires. Il ne tarda pas à faire construire dans la capitale (San-Salvador ou Banza-Kongo) une église spacieuse dédiée à la Sainte Vierge sous le vocable de l'Annonciation ². C'était le premier acte officiel de dévotion à Marie : il devait être suivi de beaucoup d'autres.

¹ S. Exc. Mgr Cuvelier, ancien vicaire apostolique de Matadi, traite expressément le sujet dans la *Revue du Clergé Africain*, 1951, pp. 285-306.

² Correa da Serra : *Libros ineditos* (Lisbonne, 1792), t. II, p. 164. Cité dans les *Missions Belges de la Compagnie de Jésus*, 1904, p. 443. Certains documents affirment qu'elle fut dédiée à l'Immaculée Conception : cf. CUVELIER, *art. cit.*, p. 293.

LE CULTE MARIAL AU CONGO BELGE

Au XVII^e siècle, on connaît toute une série de lieux de pèlerinage où l'on invoque Marie sous différents noms : Notre Dame de Mpinda près des rives du Congo, non loin de son embouchure, Notre Dame de l'Assomption à Mbaka (Angola), Notre Dame de Nazareth à Loanda, Notre Dame du Rosaire à San-Salvador (chapelle ou église), Notre Dame des Remèdes à Loanga, Notre Dame des Anges à Bengo, etc. ³.

Les missionnaires avaient à cœur d'instruire avec soin leurs néophytes de la signification de tous ces vocables sous lesquels on invoque la Vierge afin qu'ils ne tombassent point dans la superstition. Dans le catéchisme congolais publié en 1624, on lit la question suivante :

« D. — Pourquoi donc les hommes dans leurs nécessités appellent-ils la Mère de Dieu, les uns Notre Dame de Pitié, les autres Notre Dame des Remèdes ou Notre Dame de Consolation et usent-ils encore d'autres vocables ?

« R. — Ils lui donnent tous ces noms à cause des nombreux et divers bienfaits qu'Elle, comme Mère de Miséricorde, nous obtient, car sa puissance est grande auprès de Dieu ⁴. »

L'Immaculée Conception de Marie fut particulièrement en honneur dans l'Ancien Royaume de Congo. En 1645, les missionnaires capucins arrivant à Soyo sont salués par les chrétiens qui chantent dans leur langue : « Loués soient le Très Saint Sacrement et la très pure Conception de la Vierge très sainte »... Le bateau qui avait transporté la première caravane de Capucins avait comme patronne l'Immaculée Conception qui fut proclamée patronne de la nouvelle mission ⁵.

Au début du règne de Garcia II (1641-1660), la dévotion à l'Immaculée fut singulièrement en honneur. N'ayant pas d'héritier, le prince s'adressa à la Vierge Immaculée. Il fut exaucé. Plus tard son fils Alfonso ayant été fait prisonnier, il le recouvra sain et sauf grâce à Marie. Pendant la messe célébrée en action de grâces au retour de son fils, le roi Garcia le consacra à Marie Immaculée : « J'offre à Vous, Reine Souveraine et Mère de Dieu très pure, du plus profond de mon cœur, ce fils très aimé qui me fut accordé et rendu par votre puissante intercession. Je vous l'offre pour qu'il soit à jamais votre esclave dévoué ». Depuis ce jour, le prince Alfonso fit suivre sa signature de ces mots : « l'esclave de la Mère de Dieu » ⁶.

³ Cf. CUVELIER, *art. cit.*, p. 291 et suiv.

⁴ CUVELIER, *art. cit.*, p. 290.

⁵ *Ibid.*, p. 293.

⁶ Cf. CAVAZZI, *Istorica Descriptione de're regni Congo, Matamba et Angola*, Milan 1690, pp. 308-309. Cité par les *Missions Belges*, 1904, p. 446. et par CUVELIER, *art. cit.*, p. 296.